







Cycle d'ateliers organisé dans le cadre du Laboratoire Junior Cédille

Contes et légendes au féminin dans l'espace euro-méditerranéen

Organisé par Bianca Vallarano

« I needed to hear that story told again, and again, so that I, too, could cross the desert and arrive safely at the terrace. Talking to Mina was essential, because I needed to know all the details. I needed to know more - I needed to know how to get out of the well »

(Fatema Mernissi, Dreams of trespass, 1994, 143).

Présentation des ateliers

3 ateliers (mars, avril, mai). 2h chaque atelier

Les ateliers se déroulent sous forme de table ronde. À la table ronde sont invité.e.s à participer doctorant.e.s et jeunes chercheur.euse.s. Tout le monde peut assister et rebondir à la table ronde. Nous envisageons un public d'étudiant.e.s et doctorant.e.s ainsi que de chercheur.euse.s. Déroulement de chaque atelier (sauf le troisième) :

20 min présentation du sujet par moi-même : les cas d'Elisa Chimenti.

prise de parole de la part des doctorant.e.s invité.e.s à la table ronde (3/4 pers., dynamique, chacun.e ne dépasse pas les 10/15 minutes et entre les interventions il y a à chaque fois l'espace pour rebondir, commenter, instaurer une conversation sur le sujet)

40 ouverture aux questions de la part de la salle

Atelier n. 1

jeudi 20 mars 2025, 15h30-17h30

Univ. de Lille, Campus Pont de Bois, Bât. B, salle B0.619

Contes, fables, légendes, chants dans l'espace méditerranéen

Réflexion sur la circulation et la réécriture des fables, des contes, des légendes parmi les différents pays de l'espace méditerranéen, d'orient à occident. Il y a bien des « topoi » qu'on retrouve d'Hérodote à Basile, Perrault, les frères Grimm, en passant par l'ancien Égypte, les contes orientaux et les Mille et Une Nuits. Ces sont lesquels ces topoi ? Pourquoi ils persistent ? Quelques exemples ?

Le statut de cette oralité : sur les spécificités de cette littérature orale : qu'est-ce que ce coté « immatériel » apporte ? une flexibilité de l'histoire, une volatilité aussi, un public différent, aussi un « rôle » différent de l'acte de raconter.

Autre axe qui nous intéresse aborder, et qu'on continuera à creuser avec le deuxième atelier, c'est la spécificité de la tradition orale au Maghreb, entre Maroc, Algérie, Tunisie. Nous pourrions évoquer, non exhaustivement, la tradition des contes et des chants berbères, judéomarocains, kabyles.

Atelier n. 2

jeudi 24 avril 2025, 15h30-17h30

Univ. de Lille, Campus Pont de Bois, Bât. B, salle B0.619

L'art du récit au féminin : un patrimoine invisibilisé

L'art du récit est une pratique indispensable à la transmission du patrimoine oral, invisible, marginale. Il s'agit d'un outil fondamental pour maintenir en vie une mémoire collective exclue du domaine public. Y-a-t-il une spécificité de l'art du récit des femmes ? et plus spécifiquement au Maghreb ? L'exemple du cas de Shéhérazade, c'est quoi les spécificités de ce personnage ? Pourquoi elle raconte ?

Le cadre du harem peut déterminer la manière dont les femmes mettent en place et développent cette pratique. Enfermées dans l'espace privé, ces femmes grâce à cette pratique entrent en contact avec le monde du dehors. Dans ce contexte, quelle est la relation entre l'espace privé et l'espace publique ? Peut-on individuer des dynamiques récurrentes ? Peut-on parler du harem comme d'un espace hétérotopique ?

Dans ce contexte, l'art du récit remplit plusieurs fonctions : une fonction de loisir, ainsi qu'une fonction pédagogique. Raconter des histoires permet d'égayer la quotidienneté du harem et c'est en même temps une forme de nourriture pour l'esprit. La parole permet d'échapper, de consoler, d'instruire en partageant des savoirs, des modèles. C'est un espace fondamental d'échange et de partage d'expériences. Peut-on individuer d'autres fonctions de cette pratique contique ? La thématisation de l'art du récit comme nourriture ?

Atelier n. 3

mardi 27 mai 2025, 14h30-16h30

Univ. de Naples L'Orientale, salle à définir

Réflexions linguistiques et traductologiques : comment traduire un texte plurilingue ?

Quelle place pour le plurilinguisme ? Les avantages et les limites des textes plurilingues tant au niveau littéraire qu'éditorial. Comment traduire un texte plurilingue ?

Suivi par un atelier de traduction ouvert aux étudiant.e.s, doctorant.e.s, chercheur.euse.s. Compétences requises : connaissance de la langue française et d'une langue parmi les suivantes : arabe, italien, espagnol, hébreu, anglais

Organisation de la séance :

1h de table ronde

1h atelier de traduction

Bibliographie essentielle

Abū 'l-Ḥusayn, Hiyām, Charles Pellat, *Cheherazade : personnage littéraire*, Alger, Société Nationale d'Édition et de Diffusion, 1976.

Bourdieu Pierre, Choses dites, Paris, Minuit, 1987.

Brunel Pierre, *Mythocritique. Théorie et parcours*, Paris, Presses Universitaires de France, 1992.

Brunel Pierre (dir.), Dictionnaire des mythes féminins, Monaco, Rocher, 2002.

Dakhlia, Jocelyne (dir.), *Trames de langues : Usages et métissages linguistiques dans l'histoire du Maghreb*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2004.

Dakhlia, Jocelyne, *Lingua franca. Histoire d'une langue métisse en Méditerranée*, Paris, Actes sud, 2008.

De Certeau Michel, *L'invention du quotidien*, t.1. « Arts de faire », Paris, Gallimard, 1980.

Elbaz, Robert, Françoise Saquer-Sabin (dir.), Les espaces intimes féminins dans la littérature maghrébine d'expression française, Paris, l'Harmattan, 2014.

Foucault, Michel, «Des espaces autres (1967)», *Dits et écrits vol. I*, Parigi, Gallimard, 1984.

Heidmann, Ute, Jean-Michel Adam, *Textualité et intertextualité des contes*, Paris, Garnier, 2010.

Jihad Hassan, Kadhim (dir.), *Europe. Les Mille et Une Nuits*, *Europe (Paris. 1923)*, Paris, France, Europe, 2020.

Malandain, Pierre, La fable et l'intertexte, Paris, Les éditeurs français réunis, 1981.

Mehadji, Rahmouna, «Le conte populaire dans ses pratiques en Algérie», *L'Année du Maghreb*, II, 2007, pp. 435–444.

Mernissi, Fatima, *Dreams of trespass. Tales from a harem girlhood*, Perseus Books, 1994.